

Fresque de la synagogue de Doura-Europos, actuelle Syrie, III^e siècle après J.-C.

Au III^e siècle après J.-C., Doura-Europos est une ville frontalière appartenant au royaume de Palmyre. Composée de marchands prospères, la communauté juive dispose d'une synagogue richement décorée. L'effondrement du toit et la construction d'une muraille ont permis de récupérer ces fresques en très bon état. L'ensemble a été reconstitué au musée national de Damas.

La fresque est une technique de peinture murale qui consiste à appliquer des pigments colorés sur une paroi enduite d'un mortier frais. Le fait de peindre sur un enduit frais permet aux pigments de pénétrer dans la masse et aux couleurs de durer plus longtemps. Le terme vient de l'italien *a fresco* qui signifie « dans le frais ».

Vue d'ensemble



Cette fresque rassemble de nombreux symboles du judaïsme.

I. Un lieu : le Temple de Jérusalem

Zoom 1 : une vue d'ensemble du bâtiment.



Zoom 2 : les trois portes du Temple. Le Temple renferme l'arche d'alliance cachée par un rideau qui contient les tables de la loi.



Zoom 3 : un autel pour les sacrifices.



Zoom 4 : un chandelier (la ménorah) entouré de deux brûle-parfums.



II. Des personnages

Zoom 5 : le grand prêtre Aaron.



Zoom 6 : deux souffleurs de cornes de béliers (chofars).



Zoom 7 : un sacrificateur avec une hache à ses pieds.



Zoom 8 : un chantre.



Zoom 9 : un chambellan.



III. Des animaux

Zoom 10 : une vache rousse. Mentionnées dans la Bible, les cendres de la vache rousse ont un pouvoir de purification.



Zoom 11 : un bouc émissaire. D'après la Bible, Dieu a ordonné à Moïse de charger un bouc des péchés des hommes et de l'envoyer dans le désert.



Zoom 12 : le bœuf va être sacrifié sur l'autel situé aux pieds du grand prêtre.

